

Les auteurs

Annette BON, ancienne élève de l'ENS de Sèvres et agrégée d'histoire, a été professeur d'École normale. Elle a ensuite exercé de nombreuses fonctions administratives dans les organismes chargés de l'animation ou de la documentation pédagogique, puis adjointe au directeur de l'INRP. Elle a été mêlée à ce titre à la plupart des politiques d'éducation des trente dernières années.

Dominique BRET, maîtresse de conférences en sociologie de l'éducation, université Paris IV Sorbonne – Espé de l'académie de Paris. Ses travaux socio-historiques portent sur la professionnalisation des enseignants de différentes disciplines, statuts et niveaux ; sur les différences sexuées dans le système éducatif. Dernière publication : « Entre primaire et secondaire : la formation des maîtres et professeurs de CEG », Antoine PROST (dir.), *La formation des maîtres de 1940 à 2010*, PUR, collection Histoire, 2014, p. 71-87.

Jean-Michel CHAPOULIE a été jusqu'en 2006 professeur de sociologie à l'université de Paris. Ses recherches en cours portent sur la comparaison des démarches de recherches ethnographiques, historiques et statistiques dans les sciences sociales françaises et américaines. Dernier ouvrage paru : *L'École d'État conquiert la France. Deux siècles de politique scolaire*, PUR, 2010.

Catherine DORISON, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Cergy-Pontoise, laboratoire École, Mutations Apprentissages (EMA). Ses recherches portent sur l'enseignement dans la seconde moitié du xx^e siècle dans une perspective sociohistorique. Elles concernent l'histoire de l'enseignement spécialisé, à l'école et hors l'école, et des dispositifs concernant l'échec scolaire, ainsi que le lien entre théories psychologiques et théories pédagogiques au xx^e siècle.

Christiane ÉTÉVÉ est maîtresse de conférences honoraire en sciences de l'éducation de l'INRP (devenu Institut français de l'éducation) dans des unités intéressées par la circulation des savoirs entre recherche et formation. Rédactrice de la revue *Perspectives documentaires en éducation (1984-2004)*. Investie par la question des changements en éducation grâce aux lectures. Membre du Groupe d'étude-histoire de la formation des adultes. A publié avec G. et J. PASTIAUX, *La pédagogie*, Nathan, 2014 (Repères pratiques).

Emmanuelle GUEY est docteure en sciences de l'éducation de l'université Paris 8, Centre Interdisciplinaire de Recherche « Culture, Éducation, Formation, Travail »

(Circeft). Ses travaux portent sur l'apport des sciences humaines et sociales à la pratique enseignante et à leur structuration dans le champ académique. Elle s'intéresse également à l'Éducation nouvelle. Sa thèse s'intitule : « Les sciences humaines (pédagogie-psychologie-sociologie) dans la formation des maîtres de l'enseignement primaire (1920-1969) : étude historique sur une institutionnalisation discontinue ».

Nassira HEDJERASSI, professeure à l'université de Reims Champagne-Ardenne, Centre d'Études et de Recherches sur les Emplois et les Professionnalisations (Cérep). Elle mène des recherches sur l'accès aux professions intellectuelles supérieures sous l'angle du genre, sur la professionnalisation de la recherche en éducation en France. Ses dernières recherches portent sur les biographies d'intellectuelles féministes africaines-américaines. Dernière publication : « La formation d'une philosophe féministe radicale, au croisement des oppressions de classe, de race et de sexe », *Raisons éducatives*, n° 18, 2014, p. 89-108.

Rita HOFSTETTER, professeure d'histoire de l'éducation, université de Genève, Responsable d'ERHISE (<http://blogs.unige.ch/fapse/SSE/erhise/>) et directrice des Archives Institut Jean-Jacques Rousseau (AIJJR, [<http://www.unige.ch/archives/aijjr/>]). Domaines d'investigation : histoire des sciences de l'éducation, de l'Institut Rousseau (1912-2012) et du Bureau international d'éducation (1925-1968) ; des mouvements d'éducation nouvelle ; de la construction de l'État enseignant et des professions enseignantes ; des transformations de la forme et culture scolaires.

Françoise F. LAOT, socio-historienne, professeure à l'université de Reims Champagne-Ardenne, Directrice du Centre d'études et de recherches sur les emplois et les professionnalisations (Cérep). Spécialiste de l'histoire de la formation des adultes, ses dernières recherches portent sur les politiques de formation en direction des femmes adultes. Dernier ouvrage : *Un film comme source pour l'histoire de la formation des adultes hommes... et femmes. Retour à l'école?* (Nancy, 1966), Presses universitaires de Lorraine, 2014.

Gary McCULLOCH, professeur d'histoire de l'éducation, chaire Brian Simon, à l'Institut d'éducation, Université de Londres, International Centre for Historical Research in Education (ICHRE). Gary McCulloch mène des recherches socio-historiques sur l'éducation britannique et internationale. Dernières publications : *The Struggle for the History of Education* (2011) et en co-direction *Secondary Education and the Raising of the School Leaving Age: Coming of Age?* (2013). Il prépare actuellement un livre sur l'histoire et les politiques des formations à l'éducation en Angleterre.

Dominique OTTAVI, professeure en sciences de l'éducation, université Paris Ouest Nanterre La Défense, Centre de recherche éducation et formation (Cref). Elle mène des recherches en histoire des idées éducatives, histoire de la psychologie et philosophie de l'éducation. Ses derniers travaux portent sur la transmission, les savoirs et l'autorité, Dernière publication : « "La ressource de l'autodidaxie", Existe-t-il une éducation suffisamment bonne? », in B. PECHBERTY, F. HOUSSIER et P. CHAUSSECOURTE (dir.), Paris, In Press, 2013, p. 65-76.

Emmanuelle PICARD, maîtresse de conférences en histoire contemporaine, ENS de Lyon, LARHRA. Ses recherches portent sur l'histoire de l'enseignement supérieur à l'époque contemporaine, et en particulier sur la construction de la profession universitaire du début du XIX^e siècle à nos jours. Parmi ses publications : « Les enseignants-chercheurs : une évaluation centralisée. Du comité consultatif de l'enseignement supérieur au CNU (1873-1992) », *Spirales*, n° 49, janvier 2012, pp. 69-82 ; Avec Jérôme Aust, « Gouverner par la proximité », *Genèses* 1/2014 n° 94, p. 7-31.

André D. ROBERT, professeur des universités, université Lumière Lyon 2. EA Éducation, Cultures, Politiques, ECP, n° 4571, Lyon 2/ENS Lyon/UJM. Ses recherches portent principalement sur les politiques scolaires en France depuis 1945 et sur les syndicalismes enseignants (en lien avec identités professionnelles et processus de professionnalisation des enseignants primaires et secondaires). Dernier ouvrage : *L'école en France de 1945 à nos jours*, Grenoble, PUG, 2010. *Pensar la educacion de otra manera : epistemologia social y pensamiento critico*, Mexico, Juan Pablos editor, 2014 [Avec ESPINOSA Julieta].

Rebecca ROGERS, professeure d'histoire de l'éducation dans le département des sciences de l'éducation à l'université Paris Descartes Sorbonne Paris Cité, est membre de l'UMR 8070 Centre de recherches sur les liens sociaux (Cerlis). Elle mène des recherches sur l'histoire de l'éducation des filles et s'intéresse à l'historiographie dans le champ de l'éducation et de l'histoire des femmes. Sa dernière publication : « Paedagogica Historica : Trendsetter or Follower? », *Paedagogica Historica*, 50/6, 2014, p. 717-736.

Elsa ROLAND, doctorante à l'Université libre de Bruxelles, dans le Centre de recherche en sciences de l'éducation, CRSE. Elle s'intéresse particulièrement à l'archéologie et la généalogie des pratiques éducatives et des discours sur l'éducation (plus spécifiquement ceux des « sciences » de l'éducation) en Belgique francophone du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Dernière publication : « Rendre l'école obligatoire : une opération de défense sociale ? Les sciences de l'éducation entre pédagogisation et médicalisation », *Tracés*, 25, 2013, p. 25-43.

Anne ROHSTOCK, Dr. phil., Eberhard Karls Universität Tübingen. Son travail porte sur les stratégies éducatives des organisations internationales, du rôle de la science et des réseaux experts dans la politique scolaire, ainsi que les processus d'apprentissages transnationaux dans une perspective historique. Dernière publication : avec Daniel TRÖHLER, « From the Sacred Nation to the Harmonized Globe. Changing Leitmotifs in Teacher Training in the Western World, 1870-2010 », Rosa BRUNO-JOFRÉ et James SCOTT JOHNSTON (dir.), *Teacher Education in a Transnational World*, Toronto, UTP, p. 111-131.

Antoine SAVOYE, professeur émérite à l'université Paris 8-Saint-Denis, Centre interdisciplinaire de recherches « Culture, éducation, formation, travail » (Circeft). Il mène des recherches socio-historiques sur les mouvements pédagogiques (éducation nouvelle) et sur l'institutionnalisation des sciences humaines et sociales (sciences de l'éducation et sociologie). Dernière publication : « Anton Makarenko, des colonies de travail au panthéon de l'Éducation nouvelle », L. GUTIERREZ,

L. BESSE et A. PROST (dir.), *Réformer l'école. L'apport de l'Éducation nouvelle (1930-1970)*, Grenoble, PUG, 2012, p. 53-62.

Bernard SCHNEUWLY, professeur de didactique des langues à l'université de Genève, a été doyen de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation et directeur de l'Institut universitaire de formation des enseignants. Ses champs de recherche : les méthodes d'enseignement de l'expression orale et écrite, la construction des objets d'enseignement dans les pratiques de classe de français, le rapport entre enseignement et apprentissage dans une perspective historico-culturelle et l'histoire de l'enseignement du français, de la didactique et des sciences de l'éducation.

Jean-Yves SEGUY, maître de conférences en sciences de l'éducation, université Jean Monnet Saint-Étienne. EA Éducation, Cultures, Politiques, ECP, n° 4571, Lyon 2/ENS Lyon/UJM. Il s'intéresse principalement à la démocratisation de l'enseignement secondaire pendant l'entre-deux-guerres. Il a en particulier travaillé sur l'expérience des classes d'orientation mises en œuvre sous le Front populaire. Ses dernières recherches, menées avec André D. Robert, portent sur le thème de l'instruction à domicile à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.